

2 Politique

Inondations/Tournée du vice-président de la République à Franceville et Guietsou Appel à la responsabilité

N.O.

Franceville/ Gabon

SUITE aux pluies diluviennes ayant occasionné des inondations à Franceville, le vice-président de la République, Pierre Claver Maganga Moussavou, s'est rendu vendredi dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. C'était pour s'enquérir de la réalité de la gravité de la situation. D'autant que ces trombes d'eau ont occasionné d'importants dégâts matériels.

De fait, après sa descente dans plusieurs quartiers, il s'est entretenu dans un hôtel de la place avec les sinistrés. En présence, entre autres, du gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, du maire de la commune de Franceville, Roger Ayouma, et de plusieurs responsables politico-administratifs de la localité.

Exprimant sa compassion aux sinistrés au nom du président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou s'est longuement appesanti sur l'état de santé du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en appelant les uns et les autres à la responsabilité. Tout en exhortant " le peuple gabonais à ne plus s'adonner à la calomnie et à la diffamation en ragotant sur la santé du président de la République, actuellement en convalescence à Rabat au Maroc". Avant de clamer, haut et fort, " qu' Ali Bongo Ondimba est bel et bien vivant ". Et de préciser, " je l'ai vu, je l'ai



Photo : Nadège Ontounou

Le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou ...



Photo : Nadège Ontounou

... s'adressant aux habitants de Franceville.



Photo : Nadège Ontounou

Vue de la ville de Franceville sous les eaux.



Photo : DR

Vue aérienne de la localité de Guietsou.

touché, je l'ai salué. Mais, en pareille circonstance, il faut laisser du temps au temps en laissant le chef de l'État recouvrer sa santé. Il ne faudrait pas le submerger de travail. Il faut qu'il se repose correctement, ce n'est qu'un homme comme nous tous!", a-t-il indiqué. Non

sans avoir stigmatisé le comportement de ses compatriotes " qui ne se privent pas de gloser sur la santé du numéro un gabonais ". " Des attitudes qui portent à croire que le pays est tombé bien bas. Personne ne peut se réjouir de la maladie ou de la

mort de quelqu'un. Notre lutte doit être axée sur le bien-être des Gabonais, en leur donnant du travail, un logement décent, des écoles des hôpitaux des soins appropriés. Nous ne devons pas lutter pour le pouvoir ou souhaiter la mort d'un concitoyen", a-t-il clamé.

A noter qu'après Franceville, le vice-président de la République est également allé, le lendemain, constater de visu les dégâts des inondations ayant frappé la localité de Guietsou, dans la province de la Ngounié. Comme dans le chef-lieu de la province du

Haut-Ogooué, Pierre-Claver Maganga Moussavou a exprimé aux populations affectées, la solidarité des plus hautes autorités du pays et de la nation. Après avoir fait le tour des sites sinistrés. Non sans écouter les préoccupations des populations.

Franceville/Santé du chef de l'Etat/Culte œcuménique Des prières pour son rétablissement intégral

N.O.

Franceville/Gabon

UN culte œcuménique d'action de grâces a été célébré, samedi dernier, à la place des fêtes de Franceville, pour le prompt rétablissement du président de la République, Ali Bongo Ondimba. En présence de toutes les confessions religieuses.

Initiée par le ministre de l'intérieur en sa qualité de ministre des Cultes, Lambert Noël Matha, cette manifestation religieuse a vu la participation de tous les hauts cadres de cette province. De même que les populations des onze départements de la province et celles des quatre arrondissements de Franceville. Tous ont pris d'assaut la place de l'indépendance pour remercier Dieu et l'implorer afin qu'il accorde ses bienfaits au chef de l'Etat qui poursuit sa convalescence au Maroc, après son hospitalisation à Ryad (Arabie saoudite). Tour à tour les représentants des différentes confessions religieuses ont présenté une exhortation axée sur l'amour du prochain, les valeurs humaines, et bien d'autres « La Bible appartient aux chrétiens, le Coran aux musulmans et les réseaux sociaux



Photo : Nadège Ontounou

L'initiateur du culte, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha...



Photo : Nadège Ontounou

...et l'un des représentants des confessions religieuses prenant la parole au cours de la manifestation.



Photo : Nadège Ontounou

Les populations francevilloises se sont massivement déplacées pour assister au culte.



Photo : Nadège Ontounou

Les autorités administratives et religieuses.

aux communs des mortels. Les "intox" qui ont été diffusés sur les réseaux sociaux au sujet de la santé du chef de l'Etat n'étaient qu'une tempête dans un verre d'eau. Souhaiter la mort à quelqu'un de son vivant, c'est une manière de prolonger sa vie sur cette terre. Car, seul

Dieu est le maître de la vie et de la mort. Comment peut-on souhaiter la mort à quelqu'un comme si nous-mêmes étions éternels sur cette terre ? », a déploré le père Prosper Pembe, de l'église catholique. Même son de cloche de la part aussi bien de l'imam de Franceville,

Andjoua Benianime Obolo, du Révérend Guy Joël Bouroubou, des églises du réveil que de Landry Ngouaka de l'église évangélique. Le ministre d'Etat Lambert Noël Matha, de son côté, a mis en garde contre « tout ce qui peut diviser, qui peut séparer et

menacer la quiétude des populations et de la République gabonaise ou menacer le vivre-ensemble ». Non sans souligner: « nous avons voulu glorifier Dieu, le magnifier pour ce qu'il a fait en faveur du président de la République, Ali Bongo Ondimba, en lui redon-

nant son souffle de vie. Seul Dieu a pu guider le médecin pour une prise en charge optimale. Cependant, quelle que soit la dureté de l'épreuve, il faut en tirer des leçons. La première leçon tient des comportements marqués par la méchanceté, la haine... qui sont devenus un mode d'expression, toute chose de nature à ne pas favoriser un meilleur vivre-ensemble. Plus que des dérapages qui ne pourraient demeurer sans nous interpeller tous, en tant qu'êtres humains dotés d'un cœur, d'une âme, d'un esprit, respectueux de la vie humaine, malgré les divergences politiques ou sociales ». Le membre du gouvernement a saisi l'occasion pour exhorter les hommes de Dieu, à des prêches fondés sur des valeurs de tolérance et d'amour, socle de toutes les religions. Des prêches fondées sur la paix, l'unité de notre pays, des populations « à faire partager le respect du sacré, le respect d'autrui dans sa différence et dans sa diversité ».

Le culte, qui a duré plus d'une heure d'horloge, agrémenté par des louanges a été clôturé par un lâcher de colombes, exécuté par les ministres alto-govéens.